

9000 PAS



WLDN
/ JOANNE LEIGHTON

/ 9000 PAS

9000 Pas est un sextet épousant le geste fondateur de la marche, réinventant ce mouvement en constante évolution, riche de significations, touchant à l'individu autant qu'à nos organisations partagées. Dansée sur un sol en sel et sur la musique *Drumming* de Steve Reich, cette pièce est ancrée dans la matière des corps en mouvement. *9000 Pas* est un acte de revenir à la matière fondamentale et à une simplification du travail, à l'essence d'un spectacle en termes de danse, de mouvement et de site. En traçant courbes, cercles, inspirés des systèmes géométriques et de la suite mathématique de Fibonacci, liée au nombre d'or, cette pièce opère un retour du travail extérieur de la chorégraphe à grande échelle vers un travail de scène.



/ 9000 PAS

Chorégraphie et direction :	Joanne Leighton
Artistes chorégraphiques :	Lauren Bolze Marion Carriau, Alexandre Da Silva, Marie Fonte Marie-Pierre Jaux, Arthur Perole
Musique :	<i>Drumming</i> , Steve Reich
Installation sonore :	Peter Crosbie
Scénographie lumineuse :	Sylvie Mélis
Costumes :	Alexandra Bertaut
Décor :	Tovo & Jamil
Production :	WLDN

Produit par WLDN, coproduit par le CCNFCB, la Scène Nationale du Granit, créé dans le cadre de la saison éviDanse 2014 – 2015. Durée : 65 mn

9000 Pas est un parcours où les danseurs dessinent avec leurs pas et trajectoires, des courbes, des spirales dans un va et vient incessant. C'est une pièce de l'origine, une pièce de l'espace et de la liberté pour Joanne Leighton, chorégraphe belgo-australienne, vivant à Paris, ayant travaillé à Londres et Bruxelles pendant nombreux années... Une pièce rigoureuse, mais par cette précision, libre.

Joanne Leighton entraîne ses six interprètes dans un voyage minéral et solaire. Les danseurs marchent, se croisent, se frôlent et s'entraînent sur une musique hypnotique de Steve Reich. Les pas et les phrases chorégraphiques se répètent, se répondent, se libèrent et créent de nouvelles formes. Les lumières cristallines et célestes de Sylvie Mélis et les designers scénographes Benjamin Tovo et Nounja Jamil sculptent cette traversée nomade. Revenir, partir et aller, rencontrer, croiser, respirer. Les pas se juxtaposent, s'imbriquent, s'entremêlent.

Parmi les six interprètes, Marion Carriau, assistante de Joanne Leighton, a rejoint le CCNFCB en 2011, danse avec elle dans *9000 Pas*, *I am sitting in a room*, *Les Modulables*, *Made In...Séries* ; Marie-Pierre Jaux, artiste chorégraphique au CCNFCB, travaille avec Joanne Leighton depuis 2010. Arthur Perole, chorégraphe et danseur, formé au CNSMDP, danse notamment avec Radhouane El Meddeb, Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, et Joanne Leighton sur *9000 Pas*, *I am sitting in a room*, *Les Modulables* et *Made In...Séries* ; Alexandre Da Silva, formé au CNDC d'Angers, traverse plusieurs formes d'écritures chorégraphiques, de Sylvie Pabiot, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Yuval Pick, à Nasser Martin Gousset et Perrine Valli. Il danse avec Joanne Leighton dans *9000 Pas*, *I am sitting in a room* ; Marie Fonte, formée au CNDC d'Angers, s'engage dès 2010 dans la création de la compagnie Yoann Bourgeois, et prend part depuis à l'ensemble de ses projets. Elle danse avec Joanne Leighton dans *9000 Pas* et *I am sitting in a room* ; Lauren Bolze, formée au CNSMD de Lyon, danse avec Béatrice Massin et intègre en 2016 l'équipe de *9000 Pas* et le projet in situ *Les Modulables* ; Bi-Jia Yang, danseuse d'origine taïwanaise, a travaillé entre autres avec Mourad Merzouki au CCN de Créteil, Gilles Verière et Lin Yuan-Shan. Elle rejoint la compagnie en 2017 pour la création *Songlines* et danse aussi dans *9000 Pas* ; Yoann Boyer, formé pendant près de 10 ans auprès de Josette Baïz, rejoint ensuite le programme D.A.N.C.E. Il rejoint l'équipe de Joanne Leighton en 2017 dans *9000 Pas*.

/ IN SITU

9000 Pas est marqué par une approche originale et significative, de la part de Joanne Leighton. Cette pièce s'attache en particulier à des éléments de sa pièce créée en 2011, *Les Veilleurs* – durée, présence – et de *Made in...Séries*, créée en 2010 – le mouvement quotidien de la marche – et les explore en profondeur à l'intérieur d'un contexte théâtral. L'espace de la performance scénique donne une forme nouvelle à un matériau initialement conçu pour des sites urbains. Dans un certain sens, cette pièce fonctionne à l'envers : au lieu de se saisir d'un travail théâtral et de le transporter dans un espace non théâtral, comme c'est souvent le cas, *9000 Pas* explore l'hypothèse contraire. Une fois de plus, la question n'est pas tant de se trouver dans ou hors les murs, mais d'être animé d'une pensée du site ; en faire l'enjeu d'un traitement artistique et non un élément de contexte, plus ou moins adaptable. Comme son titre le suggère, son motif épouse le geste fondateur de la marche, mouvement quotidien, et déjà immensément riche de significations, touchant à l'individu autant qu'à nos organisations partagées.

Mais quel que soit le point où la pensée se met à vivre, elle ne peut s'y fixer. Quelle que soit la forme qu'elle épouse, il faut qu'elle quitte cette forme pour en épouser une autre. Elle va de point en point, de chose en chose. Elle s'épuise à passer à travers les êtres. Dans cette suite de métamorphoses, comment déterminer ce qui lui appartient encore en propre ? Aucune vie centrale, point de racines, rien qui persiste, sauf le pouvoir de devenir autre.

Gérard Mayen, interview



/ MUSIQUE – DRUMMING DE STEVE REICH

Drumming est un classique de l'espoir et de la réussite. Venant après une époque, la fin des années 60, où tant de barrières étaient tombées, l'œuvre se réjouit d'un monde où le moderne et l'ancien, l'occidental et le non-occidental ne sont plus des catégories séparées. Avant d'écrire sa pièce, Reich est allé au Ghana étudier les percussions traditionnelles. Il a non seulement beaucoup appris, mais aussi reçu une importante validation sur ses recherches. Le séjour lui a montré que les processus rythmiques avec lesquels il travaillait et qui étaient issus de musiques électroniques conçues dans un studio de la région de San Francisco, étaient également vivants dans les villes et villages d'Afrique occidentale. Il en revint vivifié et enthousiaste.

Il avait d'autres raisons de se sentir ainsi. La fin des années 60 lui ont personnellement ouvert des portes, tant en musique qu'en société. Les concerts qu'il a donné dans les galeries du quartier de Soho à New York, dans un milieu d'avant-garde extrêmement influent, lui ont rapidement valu une réputation internationale. Il était prêt à faire une grande déclaration. Ce fut *Drumming* - une immense machine sonore qui, tout en tenant bien en main son ensemble de percussionnistes et de chanteurs, leur donne également le moyen d'exulter dans l'immédiateté de l'exécution. Car l'une des choses qui émanèrent de Soho ainsi que d'Afrique fut un sens renouvelé de la communauté dans la pratique musicale. Interprètes et auditeurs sont un, explorant des notions de son et de temps qui n'appartiennent à aucune des deux parties mais sont propriété commune. Il s'agit de proposer plutôt que de composer, en fixant les limites au sein desquelles cette exploration peut prendre place.



/ LUMIÈRES : SYLVIE MELIS

Par la lumière, Sylvie Mélis crée, révèle et/ou dissimule des espaces contenant autant de rêveries dramaturgiques que de regards portés sur le visible entre net et flou. Son travail est aussi une réflexion et un traitement du temps de la représentation entre apparition et disparition. Etre en lumière, pour Sylvie Mélis dans *9000 Pas*, c'est être complice de la danse jusqu'à converser avec elle et se demander comment passer de l'éclat et la brillance des danseurs sur un sol en cristaux de sel qu'ils martèlent, frappent, réduisent en poussière à un milieu saturé de jaune d'une lumière monochromatique qui uniformise et signale que le temps a passé, que nous sommes pour quelques minutes dans la matité du souvenir, avant que ne reviennent les couleurs fulgurantes, fugitives et inconstantes dans le regard des danseurs et des spectateurs.



« 9000 Pas » de Joanne Leighton

CRITIQUE : 5 FÉVRIER 2015 PAR [DANSERCANALHISTORIQUE](#)

Une pièce libre, ébouriffée, pourtant composée sur la base de rigoureuses combinaisons mathématiques. Dans moins d'un mois, Joanne Leighton aura quitté la direction du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort. Cela au terme de péripéties pesantes, qui ne laisseront pas le souvenir d'un moment glorieux de l'Inspection de la danse au Ministère de la Culture.

Or la chorégraphe marque cette séquence finale par une pièce toute entraînante et clairvoyante, précise et légère. *9000 Pas* a été composée rigoureusement sur la base de la suite mathématique dite de Fibonacci, qui combine des additions de chiffres selon des règles savantes de calculs systématiques. Le néophyte retiendra d'un tel système qu'il évacue toute dimension narrative ou psychologique.

Au contraire, dans une optique éminemment contemporaine, il s'agit de puiser, sous-jacents à l'apparence du monde, des modèles peu perceptibles, qui en fait structurent celui-ci. L'artiste n'a plus alors la prétention de rajouter un artefact de beauté forcée dans le monde, mais s'ingénie plutôt à glisser dans celui-ci une trame d'appui interstitiel, où vient se réfléchir une activation de la beauté de ce monde.

Le motif de base est ici celui de la boucle, décliné en cercles successifs que dessinent inlassablement les trajectoires des danseurs qui se succèdent sur le plateau, ou s'y rejoignent, au point alors que ces cercles se croisent, se dédoublent, se démultiplient et se déforment. Une implacable logique de la durée s'installe, à la longue jouissive, au fur et à mesure que des variations rythmiques opèrent, sobrement marquées par des frappes percussives.

L'œil lui aussi, peu à peu divague, gagné par une ivresse hypnotique. Vient un moment où les combinaisons des trajectoires marchées-dansées, qu'on saisit comme toujours rigoureusement automatiques, n'en sont pas moins gagnées par une effervescence d'un entremêlement apparent, qui brouille les repères des certitudes qu'on croyait acquises. Entre le précis et l'ébouriffé, le flottement est exquis.

Nullement statique, la pièce *9000 Pas* progresse à partir, tout d'abord, d'une patiente exposition de la sobriété de ses structures. À ce stade, ses six interprètes évoluent chacun isolément. Les liaisons n'opèrent que dans l'espacement, éminemment plastique, qui se fait jour et se joue entre leurs diverses trajectoires. On perçoit très bien à ce moment ce que Joanne Leighton défend comme une notion d'*in situ*.

Toute la question posée est celle d'un lieu auquel donner sens en soi, par le fait même de l'investir. Et le plateau du théâtre vaut métaphore de l'espace citoyen acté. C'est en cela qu'il était étrié de rabattre le gigantesque dispositif public des *Veilleurs de Belfort*, et autres grandes productions collectives suscitées par Joanne Leighton ces dernières années, sur la catégorie des pratiques de sensibilisation amateurs, pour les opposer à une réalisation artistique qui ne serait homologable que sous la forme de pièces jouées dans un théâtre.

Ce premier temps posé, *9000 Pas* teste ensuite une multitude de combinatoires et de qualités relationnelles possibles. En observant cela, l'imagination est très libre d'interpréter tout ce qui peut faire lien entre les protagonistes, qu'il en aille du défi, de la solidarité, de la séduction, de l'indifférence, la rencontre de hasard ou le pas de deux presque raffiné.

Une bonne part des énergies convoquées alors s'investissent dans le registre de réminiscences folkloriques. Cela, décidément fait question dans l'époque, quand une seule année sur la scène chorégraphique contemporaine aura déjà donné à voir *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo, *BiT* de Maguy Marin, *Notre danse* de Mylène Benoit, et *Monument 0 : hanté par la guerre (1913-2013)* d'Eszter Salamon. Toutes ces pièces en passent par l'emprunt à d'anciennes bases de danses collectives.

Reste que le principe de composition de *9000 Pas* renvoie surtout à une tradition savante marquée par *Fase* d'Anne Teresa de Keersmaeker (avec qui elle partage l'emprunt au répertoire musical de Steve Reich et l'intérêt pour la suite de Fibonacci), l'art d'une Lucinda Childs, voire d'un Brice Leroux. Mais, impossible de qualifier la pièce de Joanne Leighton de purement répétitive (sa suite évolue sans cesse). Mais non plus de minimaliste. En quoi cela ? En ce qu'elle lâche la bride des qualités interprétatives de ses danseurs et danseuses, qui lui confèrent quelque chose d'heureusement engagé, plutôt joyeux et joliment revêché.

Gérard Mayen

/ 9 000 PAS – IN SITU





« Je me suis installé dans les bois parce que je souhaitais effectuer de vrais choix de vie, me confronter exclusivement aux faits essentiels de la vie, pousser la vie dans ses retranchements, la rapporter à ses éléments de base ». Henry David Thoreau

Le projet de compagnie de Joanne Leighton s'appelle WLDN. Dans cet intitulé, on entend la résonnance de *Walden*, titre de l'ouvrage d'Henry David Thoreau remontant à 1854. Thoreau a été pour la chorégraphe une référence pour repenser la forme de son art chorégraphique au moment où elle a quitté ses fonctions de directrice du Centre Chorégraphique Nationale de la Franche-Comté à Belfort en mars 2015.

WLDN peut être décrit comme une sorte de "strip-tease transcendantal", ce qui représente l'acte de revenir à la matière fondamentale et à une simplification du travail, à l'essence d'un spectacle en termes de danse, de mouvement et de site. Cette simplicité doit inclure un travail sur scène ainsi qu'un travail hors scène et dans l'espace public avec la création des vraies œuvres chorégraphiques réfléchies et travaillées.

Ainsi Joanne Leighton travaille autour des problématiques du lieu, de l'espace et du temps. Son travail né souvent de la confrontation d'un mouvement à un lieu, une ville, un chemin. Ses créations sont à la fois des objets chorégraphiques à part entière mais souvent également des actes engagés pour une culture chorégraphique accessible à tous. Elles se construisent de rencontres, de partage et de générosité autour d'un territoire et des acteurs qui le compose : structures culturelles mais aussi lieux publics, jardins ou tout autre lieux où se rencontrent des habitants.

Dans son travail chorégraphique, Joanne Leighton place le corps au centre du discours, avec un désir de réactiver le regard du spectateur sur son propre corps. Ses pièces sont construites en suivant des processus et des protocoles qui se déplient dans l'espace et dans le temps. L'œuvre peut, à la fois s'opérer à l'échelle d'une ville comme avec *Made in...Séries*, grande architecture en mouvement, ou à une plus petite échelle sous forme mobile et itinérante comme *Les Modulables* avec des courtes pièces, aux formats divers, en perpétuelle invention depuis 10 ans. La durée de l'objet chorégraphique est souvent mise en jeu, comme avec *Les Veilleurs*, chorégraphie pour 730 participants sur 365 jours. Les pièces comme *9000 Pas* et *Songlines* (création 2018) sont composées sur la base de systèmes mathématiques rigoureux et répétitifs, inspirés des systèmes géométriques et de la suite de Fibonacci, liée au nombre d'or. Les phrases chorégraphiques faites de courbes, de cercles et de spirales, se répètent, se répondent, se libèrent, et créent de nouvelles formes. Ces créations sont proposées sur différents sites et plateaux, institutionnels ou naturels, mais aussi à l'intérieur et en extérieur, pour un lieu unique ou itinérant en déambulation.

WLDN / Joanne Leighton est en résidence longue 2017-2019 Paris Réseau Danse - Atelier de Paris/CDCN, l'Etoile du Nord-Scène conventionnée danse, micadanses-ADDP et le studio Le Regard du Cygne ; en résidence 2018/2020 avec le Collectif Essonne Danse, la DRAC Ile-de-France et le Département de l'Essonne ; en résidence 2018/2021 à l'Espace 1789, Scène conventionnée danse de Saint Ouen en partenariat avec le Département de Seine-Saint-Denis.

WLDN reçoit le soutien d'ARCADI Ile-de-France dans le cadre du parcours d'accompagnement 2017-2020.

WLDN est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.



JOANNE LEIGHTON est une chorégraphe Belge d'origine australienne installée en Ile-de-France, dont le parcours est étroitement lié à une vision de la danse originale et évolutive, dans un désir constant de dialogue et d'échange.

Artiste chorégraphe au sein de l'Australian Dance Theater (1986–1991), Joanne Leighton habite Londres pendant 2 ans, puis crée sa compagnie Velvet à Bruxelles en 1993, pour œuvrer à ses projets chorégraphiques pendant 18 ans. En 1994 et en 2010,

elle reçoit le Prix de la SACD Belgique pour son parcours. Joanne Leighton dirige le Centre Chorégraphique National du Franche-Comté à Belfort entre 2010-2015. Depuis 2015, sa compagnie WLDN, projet et philosophie, est implantée en Ile-de-France. Ses pièces sont présentées sur de nombreuses scènes internationales, notamment en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, Royaume-Uni et à Cuba. Depuis 2018, elle est Administratrice à la chorégraphie, membre du Conseil d'Administration de la SACD, jusqu'en septembre 2020.

Joanne Leighton crée les pièces comme : *Made in... Séries*, pièce in situ avec 99 habitants créée dans 20 villes différentes en France, Belgique, Allemagne, Danemark et à Cuba ; *Les Modulables*, des courtes pièces, aux formats divers, en perpétuelle invention depuis 10 ans ; *Exquisite Corpse*, un cadavre exquis pour 57 chorégraphes dansée par 7 danseurs ; *Midori* (2013), solo pour Jérôme Andrieu ; Joanne Leighton et le metteur en scène Christoph Frick cosignent en 2014 le spectacle *Melting Pot* pour 9 jeunes interprètes, tous issus de l'immigration, un échange culturel entre le Theater Freiburg, le CCN de Belfort et le Junges Theater Basel.

En 2011, Joanne Leighton crée *Les Veilleurs* pour 732 participants à Belfort : une personne chaque matin et une chaque soir veille sur la ville et sa région pendant une heure, au lever et au coucher du soleil, et ainsi de suite pendant 366 jours. Sur ces mêmes principes, Joanne Leighton remonte cette œuvre chorégraphique pour créer *Les Veilleurs de Laval* sept 2012 – sept 2013 ; *Les Veilleurs de Rennes* sept 2012 – sept 2013 ; *Les Veilleurs de Haguenau* jan 2015 – déc 2015, *Les Veilleurs de Freiburg - Die Türmer von Freiburg* 20 juin 2015 – 19 juin 2016, *Les Veilleurs d'Evreux* sept 2017 - sept 2018). D'autres *Veilleurs* sont en cours d'élaboration.

En 2015, Joanne Leighton crée *9000 Pas*, sextet dansé sur un parterre de sel sur *Drumming*, de Steve Reich. En parallèle, elle instaure une pratique de marche performative avec *WALK #1* Belfort-Freiburg, un parcours de 127 kilomètres le long des cours d'eau. En 2016, Joanne Leighton crée *I am sitting in a room*, quatuor sur le texte éponyme d'Alvin Lucier, présenté dans la version allemande au Theater Freiburg puis au CCN de Tours pour le festival Tours d'Horizon. En 2018, elle crée *Songlines*, pièce pour huit danseurs, créée sur la composition musicale, fascinante, *In C* de Terry Riley, saisit le mouvement fondateur de la marche. En 2019, Joanne Leighton remet à jour le cadavre exquis chorégraphique qu'elle avait lancé à 57 de ses pairs (2012) avec une création d'un solo à trois corps : *Corps Exquis*. Cette même année, Joanne Leighton répondra également à la commande du Festival Concordan(s)e avec l'auteure Camille Laurens.

Les pièces de Joanne Leighton sont produites et présentées dans de nombreux lieux et sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger comme au Tangram-Scène nationale d'Evreux, gmem-CNCM-marseille, Le Merlan-Scène nationale de Marseille, Festival June Events de l'Atelier de Paris / CDCN, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Les Hivernales / CDCN d'Avignon, Le Phare / CCN du Havre et à l'étranger, en Allemagne au Theater Freiburg et festival Tanztage de Potsdam (DE), Kobenhavns Internationale Teater (DK), La Strada de Graz (AT), Schouwburg Kunstmin à Dordrecht et Festival Oerol à Terschilling en Hollande (ND)...

/ CONTACTS

JOANNE LEIGHTON / DIRECTRICE WLDN

jo@wldn.fr

ANNE MASSOT / ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

admin@wldn.fr

JULIE WEITZNER / CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE COMMUNICATION

production@wldn.fr

CLÉMENCE DURAND / ATTACHÉE D'ADMINISTRATION, PRODUCTION

assist.admin@wldn.fr

FRANCOIS BLET / REGISSEUR GENERAL

francoisblet@hotmail.com

/ ADRESSE ADMINISTRATIVE

211, rue Saint Maur, 75010 – PARIS - FRANCE

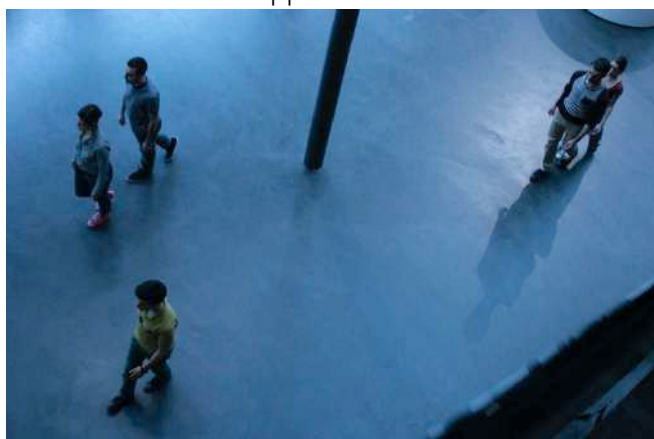
+33 1 58 30 78 52

www.wldn.fr

/ PARTENAIRES

WLDN / Joanne Leighton est en résidence longue 2017-2019 au sein du Paris Réseau Danse : Atelier de Paris / CDCN, l'Etoile du Nord - Scène conventionnée danse, micadanses - ADDP et le studio Le Regard du Cygne-AMD XXe | en résidence triennale 2018-2020 avec le Collectif Essonne Danse et la DRAC Ile-de-France | en résidence 2018/2021 à l'Espace 1789, Scène conventionnée danse Saint-Ouen, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis | ARCADI Ile-de-France soutient WLDN dans le cadre du parcours d'accompagnement et cela durant trois saisons 2017-2020 | WLDN est subventionnée par la DRAC Ile-de-France au titre des compagnies conventionnées et par la Région Ile-de-France au titre de le Permanence Artistique et Culturelle.

Photos © Laurent Philippe



WLDN est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - Siège social : 14, rue de Crussol, 75011 Paris - Siren 805 383 882 - Siret 805 383 882 00026 - Cat juridique : 9220 Association Déclarée APE : 9001Z Arts du spectacle Vivant – RNA : W901002245 - Licences entrepreneur de spectacle : 2 – 1079913 - TVA Intracommunautaire : FR95 80538388200026